

| Liens presse | ↓

MARDI 14 JANVIER 2014
Par René Solis**Ibsen, effroi de «Canard»**

A la Colline, le metteur en scène Stéphane Braunschweig poursuit son exploration du dramaturge norvégien avec «le Canard sauvage», un mélodrame familial chargé. (...)

Depuis Peer Gynt en 1996, Stéphane Braunschweig a monté quatre autres pièces d'Ibsen, sans s'y égarer. Après le dyptique *Une maison de poupée* et *Rosmersholm* en 2009, il aborde *le Canard sauvage*, qu'il accomode avec brio. Il y retrouve un type de personnage qu'il affectionne : le redresseur de torts qui entend faire le bonheur des autres et les plonge dans le malheur. Une figure récurrente dans le théâtre d'Ibsen, la plus écrasante étant sans doute celle du personnage principal de *Brand*, le pasteur intégriste qui entraîne sa communauté dans sa chute, et dont Braunschweig, en 2005, avec la complicité de l'acteur Philippe Girard, avait restitué toute la passionnante complexité. (...)

Lien >>> http://www.liberation.fr/theatre/2014/01/14/ibsen-effroi-de-canard_972801

SAMEDI 25 JANVIER 2014
Par Fabienne Pascaud**« Le Canard sauvage », de Henrik Ibsen**

Quand le mensonge triomphe de la vérité... Là où le dramaturge norvégien s'est appliqué à canarder nos certitudes, la mise en scène au cordeau de Stéphane Braunschweig finit de les dynamiter. (...)

Lien >>> <http://www.telerama.fr/art/le-canard-sauvage-de-henrik-ibsen,107572.php>

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DU SPECTACLE VIVANT
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUESMARDI 21 JANVIER 2014
Par Agnès Santi**Le Canard Sauvage**

Après Peer Gynt, Les Revenants, Brand, Une Maison de poupée et Rosmersholm, Stéphane Braunschweig revient à Ibsen. Il nous offre une très grande mise en scène du Canard sauvage, intense, pimentée d'ironie, nuancée et profonde. (...)

C'est avec une époustouflante et subtile maîtrise que Stéphane Braunschweig met en scène Le Canard sauvage : les tensions entre l'exigence de l'idéal et la vie réelle, entre l'héritage du passé et la construction (ou destruction !) du présent, entre les illusions ou mensonges et la vérité y apparaissent dans toute leur densité et acuité, avec une pointe d'ironie délicate qui permet d'en sourire malgré le tragique. (...)

Lien >>> <http://www.journal-laterrasse.fr/le-canard-sauvage-3/>

| Extraits de presse | ↓

MERCREDI 22 JANVIER 2014
Par Laurence Liban**Un Canard sauvage et magnifique / Stéphane Braunschweig et sa troupe sont en accord parfait avec l'esprit et la lettre d'Ibsen (...)**

Saisi par le démon de la transparence, Gregers Werle, fils de famille shooté à l'idéal, dévoile à son ami Hjalmar les mensonges sur lesquels repose le bonheur de son foyer. Et le détruit en toute bonne conscience. Envisageant cette pièce avec une coupante clarté, Stéphane Braunschweig fait entendre toutes les nuances de la pièce, y compris ses pointes de dérision. Le mouvement est large, l'émotion contenue. Tout se joue dans l'atelier du photographe, vaste espace de bois clair comme le bonheur, et le grenier, où l'enfant du couple soigne un canard blessé, grenier ici élargi aux dimensions de la nature, à la fois forêt mystérieuse et profondeurs maritimes. (...)

MERCREDI 22 JANVIER 2014
Par Fabienne Arvers**Jour de chasse**

Avec Le Canard sauvage d'Henrik Ibsen, Stéphane Braunschweig organise brillamment une quête de vérité qui se termine en tragédie.

(...) la mise en scène épurée et tranchante de Stéphane Braunschweig, qui organise le jeu de massacre d'une mise à jour de la vente dévorant sa victime sacrificielle - une femme, bien sûr, comme toujours chez Ibsen - répond le jeu, sensible et poignant, d'une troupe d'acteurs toujours juste et soudée, alors même que leurs personnages dérivent et courent tous à leur perte. (...)